



LE TAGÈTE

Hors série n° 13, 2015

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

DEUX MODES DE PENSÉE

Les psychologues Keith Stanovich et Richard West¹ ont proposé deux systèmes de pensée chez l'homme: 1) Système 1, qui s'enclenche rapidement et automatiquement, sans effort et sans contrôle volontaire; 2) Système 2, associé aux expériences du sujet, à sa concentration et à ses choix d'action. Le Système 1 génère d'étonnants patterns d'idées. Mais seul le Système 2 construit des idées en ordre logique d'exécution.

Voici quelques exemples d'activités liées au Système 1: a) détecter un objet plus distant qu'un autre; b) détecter la source d'un son; c) faire la grimace quand un événement horrible arrive; d) répondre à ' $2 + 2 = ?$ '; e) lire les mots sur une grande affiche; f) conduire une voiture sur un chemin désert; g) comprendre une phrase simple. Voici maintenant des exemples d'activités liées au Système 2: a) centrer l'attention sur une voix connue dans une foule; b) identifier une personne aux cheveux gris; c) fouiller sa mémoire pour identifier un son; d) maintenir un pas supérieur à la cadence usuelle; e) compter les occurrences d'une lettre sur une page; f) donner à quelqu'un son numéro de téléphone; g) remplir sa déclaration d'impôts.

Les deux systèmes sont opérationnels, dès que nous sommes éveillés. Le Système 1 génère continuellement des suggestions pour le Système 2: impressions, intuitions, intentions et perceptions. Si le Système 2 endosse les impressions et les intuitions, ces suggestions confortent chez le sujet des croyances, et les intentions et les perceptions induisent des actions. Le Système 1 ne peut être 'débranché', et le Système 2 a le pouvoir de modifier les suggestions du Système 1. Le Système 1 trompe l'œil et fait voir des illusions d'optique, alors que le Système 2 indique que l'erreur visuelle doit être compensée.

Les organisations semblent avoir deux systèmes en action, chaque fois qu'une situation survient que les concerne. Le Système 1 les fait réagir vite, en fonction d'impressions, d'intuitions et d'intentions latentes. Le Système 2 les fait agir plus posément, en fonction d'intérêts mieux arrimés aux circonstances. Le premier permet d'être présent (conscience) aux événements, le deuxième permet de s'ajuster (conditionnement) aux dits événements.

Si le Système 1 est altérable par l'intervention du Système 2, on a souvent la conviction que le premier commande le second, tant les décisions des organisations sont mal évaluées avant d'aboutir en actions. En d'autres mots, l'intelligence est moins au rendez-vous de l'activité menée, que l'agitation n'est présente aux sollicitations de l'environnement. La précipitation fait place à la réflexion, et plutôt que de revenir sur leurs états d'âme, les organisations enclenchent des réactions aux événements qui sont plus souvent sources d'échec que de réussite avant la lettre. L'intelligence des situations s'en trouve mal servie, et les charges aux organisations augmentées d'autant. Mais tant que les responsables de tels comportements ne seront pas appelés à se réformer, les pertes sur opérations continueront à se multiplier. Et si rien ne permet d'oblitérer toutes les erreurs, un jugement plus fondé permettra d'en diminuer la fréquence et d'en réduire les conséquences. Aux organisations d'arrimer leurs systèmes.

¹ Stanovich, K.E., et West, R. F., (2000), 'Individual Differences in Reasoning: Implications for the Rationality Debate' Behavioral and Brain Sciences 23, p, 645-665.